

[Texte]

Mr. McMillan: In Peterborough?

Mr. Robinson: Yes. Who gave you the first call?

• 1450

Mr. McMillan: It would be very close between Mr. McGrath and Mr. Hugh Faulkner.

Mr. Robinson: How many times did Mr. McGrath phone you?

Mr. McMillan: Just the once.

Mr. Robinson: Just the once. I see.

You have said before that there were no other members who phoned you at all except Mr. Faulkner. Is that correct?

Mr. McMillan: That is correct.

Mr. Robinson: I see.

I will pass for the time being, Mr. Chairman.

Mr. Clermont: Mr. Chairman, one short question.

The Chairman: Mr. Clermont.

Mr. Clermont: Mr. McMillan, you mentioned in your opening remarks that your son was in touch with you...

Mr. McMillan: Yes.

Mr. Clermont: ... to tell you that your name was mentioned in *The Gazette* article of July 24. Was it your name or your company's name?

Mr. McMillan: It was my company's name, but being President, I would be extremely interested in it.

Mr. Clermont: Thank you.

The Chairman: Mr. Francis.

Mr. Francis: Mr. Chairman, I would just like to ask a question or two concerning the origin of the affidavit again. The story appeared on July 24 in *The Gazette*, that is, in the morning edition of that paper. Had Mr. McMillan spoken to the reporter from *The Gazette*? Had you spoken to Mr. Hamilton of *The Gazette* who had prepared that story?

Mr. McMillan: I spoke to no reporter.

Mr. Francis: Did it come as a surprise to you to see your company mentioned in that story?

Mr. McMillan: Very much surprised, and very disturbed, I might add.

Mr. Francis: How did you come to make an affidavit? I am just curious to know what circumstances would lead you to want to make the affidavit that you prepared at this point.

Mr. McMillan: I wanted to make the affidavit because I felt that the material it contained was true and factual material and if it would help solve any problem in the government then I wanted to assist, but unfortunately it has just backfired and caused a tremendous amount of trouble.

[Interprétation]

M. McMillan: A Peterborough?

M. Robinson: Oui. Qui vous a téléphoné le premier?

M. McMillan: Entre M. McGrath et M. Hugh Faulkner, il est difficile à dire.

M. Robinson: Combien de fois M. McGrath vous a-t-il téléphoné?

M. McMillan: Une seule fois.

M. Robinson: Une seule fois.

Vous avez dit auparavant qu'aucun autre député ne vous avait téléphoné à l'exception de M. Faulkner. Est-ce exact?

M. McMillan: C'est exact.

M. Robinson: Je vois.

J'ai terminé pour maintenant, monsieur le président.

M. Clermont: Monsieur le président, une petite question.

Le président: Monsieur Clermont.

M. Clermont: Monsieur McMillan, vous avez mentionné au début que votre fils avait communiqué avec vous...

M. McMillan: Oui.

M. Clermont: ... pour vous dire que votre nom avait été mentionné dans un article paru le 24 juillet dans *The Gazette*. S'agissait-il de votre nom ou de celui de votre société?

M. McMillan: Il s'agissait du nom de ma société, mais comme j'en suis le président forcément cela devait m'intéresser énormément.

M. Clermont: Merci

Le président: Monsieur Francis.

M. Francis: Monsieur le président, je n'ai qu'une question ou deux à poser au sujet de l'origine de la déclaration sous serment. L'article a été publié dans *The Gazette* le 24 juillet, dans l'édition du matin. J'aimerais savoir si M. McMillan avait parlé au journaliste de la *Gazette*? Avez-vous parlé à M. Hamilton de la *Gazette* qui a rédigé l'article?

M. McMillan: Je n'ai parlé à aucun journaliste.

M. Francis: Avez-vous été surpris de voir le nom de votre société mentionné dans cet article?

M. McMillan: Une très grande surprise; et j'ajouterai une surprise désagréable.

M. Francis: Comment se fait-il que vous ayez préparé une déclaration sous serment? Je suis curieux de savoir les circonstances qui vous ont amené à rédiger cette déclaration sous serment.

M. McMillan: J'ai voulu rédiger cette déclaration sous serment parce qu'il m'a semblé que les faits que j'avais à révéler étaient vrais et qu'ainsi je pourrais aider à résoudre tout problème qui pouvait se poser au gouvernement, je voulais aider; malheureusement c'est tout le contraire qui s'est produit et qui a engendré beaucoup de problèmes.